XIIè congrès de l'ICLA/AILC à Munich

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Colloquium Helveticum : cahiers suisses de littérature générale et comparée = Schweizer Hefte für allgemeine und vergleichende Literaturwissenschaft = quaderni svizzeri di letteratura generale e comparata**

Band (Jahr): **- (1988)**

Heft 8

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

XIIè congrès de l'ICLA/AILC à Munich

Le XIIè congrès international de l'AILC (Association Internationale de Littérature Comparée) s'est tenu cette année, du 22 au 27 août 1988, à l'Université Louis-Maximilien de Munich, sous la présidence de Douwe Fokkema. Le Professeur Roger Bauer, de l'Université de Munich, a présidé le Comité chargé de l'organisation de ce congrès. Le thème principal „Espace et Frontières" a été subdivisé en plusieurs sous-parties, dont „Espace et frontières dans la littérature", „Espace et frontières de la littérature/des littératures", „Espace et frontières dans l'enseignement de la littérature générale et comparée". Quelques groupes de travail se sont aussi constitués, par exemple sur la théorie littéraire, la Chine et l'Occident, l'intégration de l'étranger. Les sujets choisis étaient intéressants, mais de nombreuses personnes qui avaient manifesté leur intention de participer au congrès n'ont pas reçu de réponse, ou une sorte de confirmation leur est parvenue quelques jours seulement avant le début de ce dernier. Le comité d'organisation a semble-t-il été débordé et n'a pas pu s'occuper de manière optimale de tous les détails pratiques (souvent fort importants) du congrès, ce qui a provoqué des déceptions et des malentendus. Dans de nombreux groupes, dont le mien, moins de la moitié des conférenciers étaient présents! Un événement d'une telle importance aurait mérité mieux que ces problèmes d'organisation, certes mineurs et ne devant pas occulter la qualité et le haut niveau des contributions.

Les séances ont tout de même été intéressantes et enrichissantes, et ont permis de fructueux échanges, de même que la rencontre de jeunes chercheurs avec des personnalités de premier plan. L'assistance qui suivait ce congrès était nombreuse et les discussions qui suivaient les exposés étaient fournies et animées. Il était difficile de faire un

choix parmi l'offre abondante qui était faite, mais j'aimerais tout de même mentionner quelques exposés qui me semblent refléter assez bien l'ensemble des interventions et les centres d'intérêt. José Lambert (Louvain) et Jean-Marie Grassin (Toulouse), entre autres, ont abordé des problèmes théoriques qui sont d'actualité, comme le problème de la méthode d'approche des textes en littérature comparée. Un groupe de travail s'est intéressé aux littératures des confins: Suisse, Tyrol du Sud et Belgique. Manfred Gsteiger a présenté un exposé sur le problème de l'espace helvétique/s-espace international, une dialectique des littératures suisses. Les mythes littéraires célèbres comme ceux de Don Juan, Werther et Tristan ont été traités par D. Diaz, Y. Chevrel et A. Dabezies.

Diverses conceptions de ce que représente la littérature comparée ont été proposées, et l'auditeur de ces nombreux exposés n'a pu que constater la richesse et la vitalité d'une discipline qui a encore un avenir prometteur devant elle.

A part ces séances de travail, des sessions plénières ont réuni tous les participants du congrès. Eva Kushner (Montréal) a exposé ses „perspectives sur l'histoire littéraire", de manière claire et rigoureuse. Harald Weinrich a parlé de „Heinrich Heine et le parallélisme France-Allemagne", mais cet exposé fut très général, plus destiné à un public non averti qu'à un public de spécialistes. La table ronde „Die Räume der deutschen Literatur", qui aurait dû couronner ce congrès, ne répondit pas du tout à l'attente du public. Les intervenants se contentèrent de quelques généralités et certaines questions ne furent absolument pas abordées. Pour conclure, ce congrès laisse une impression mitigée: de satisfaction, d'une part, pour les rencontres fructueuses et les échanges d'idées passionnants, mais aussi de malaise, d'autre part, à cause des lacunes de l'organisation, qui ont quelque peu terni une rencontre internationale de cette importance.

Marc Elikan